

<http://montesquieu.ens-lyon.fr/spip.php?article417>



Étude de la sexualité dans les Pensées

- Bibliographie - Articles et chapitres d'ouvrage - Revue Montesquieu - Revue Montesquieu n°7 - Études -

Date de mise en ligne : lundi 15 février 2010

Date de parution : 2004

Copyright © Montesquieu - Tous droits réservés

p. 85-100

Résumé

Dans les *Pensées*, le discours sur la sexualité revêt un caractère hétérogène. Plus libre, la pensée du philosophe élabore des idées embryonnaires parfois contraires aux postulats énoncés dans d'autres oeuvres, indique des pistes étonnantes, et laisse entrevoir une vision de la sexualité qui se trouve enveloppée dans une réflexion plus générale sur la société. La différence des sexes, les rapports entre homme et femme, le mariage et les comportements sexuels, sont vus de manière parfois contradictoire, à travers un discours médical, historique, moraliste et philosophique : l'obsession de la dépopulation, la peur de la dégénérescence d'une société gouvernée par la femme, les fantasmes de la femme dévoratrice, les réminiscences d'ordre religieux et les *a priori* masculins, et parfois, le désir de se distancier de ses idées les plus chères, suscitent des prises de position différentes. De nombreuses questions restent ouvertes, mais l'ancrage du discours de la sexualité dans les champs économique et politique, et le rapport dynamique qui se tisse entre ces domaines peuvent être précisés.

Abstract

In the *Pensées*, the discourse on sexuality takes on a heterogenous character. More free, the philosopher's thought elaborates embryonic thoughts sometimes contrary to the postulates voiced in other works, indicates surprising paths, and allows one to glimpse a vision of sexuality that is contained by a more general reflection on society. The difference of the sexes, the relations between man and woman, marriage and sexual comportments, are seen in sometimes contradictory manners, through a discourse that is medical, historical, moralistic and philosophical : the obsession of depopulation, the fear of degeneracy

of a society governed by woman, phantasies of the devouring woman, reminiscences of a religious order and of masculine *a priori*, and sometimes the desire to distance himself from his most cherished notions, elicit varying stances. Many questions remain open, but the attaching of a discourse on sexuality to economic and political domains, and the dynamic relation that is woven between these areas, can be clarified.